

Sélection de la 23^e édition des Cafés Littéraires du 4 au 7 octobre 2018

Franck BALANDIER

Franck Balandier est né en 1952 à Suresnes. Après des études littéraires, il devient successivement éducateur de prison, formateur dans un centre social, vidéaste, chef d'un bureau de presse. Il publie son premier poème à l'âge de 14 ans, dans la revue *Première Chance*. Il est notamment l'auteur de *L'Homme à la voiture rouge* (Fayard), *Ankylose* (Le Serpent à plumes) et *Le Silence des rails* (Flammarion).

D'une écriture qualifiée de blanche, Franck Balandier délivre des histoires à l'atmosphère inquiétante dont l'intrigue et les multiples rebondissements rappellent parfois les codes habituels du roman policier. Poète de l'urgence de vivre et de la nécessité du mot juste pour l'exprimer, il conduit cependant ses récits avec tendresse et humour, souvent avec une lucidité cruelle, jusqu'à un dénouement toujours inattendu.

APO est son deuxième roman au Castor Astral, après le remarqué *Gazoline Tango*.



Gazoline Tango – Le Castor Astral

Benjamin Granger n'est pas ce que l'on peut appeler un "chanceux". Depuis sa naissance, il souffre d'un mal étrange : il ne supporte aucun bruit. Ni surtout aucune musique. Sauf celle de Jean-Sébastien Bach que le père Germain lui joue à l'harmonium, pour l'apaiser, dans son église désertée. Et, à force de répéter 33 à des médecins qui ne savent pas réellement mettre un nom sur sa maladie, il se persuade que, comme le Christ, il mourra le jour de ses 33 ans, le 11 juillet 2016, à 13 heures 15 précises, au plus tard. En attendant cette issue tragique, réduit à vivre avec un casque anti bruit sur les oreilles, il s'invente des stratagèmes pour supporter le monde qui l'entoure, aidé en cela par quelques habitants bienveillants de la cité des peintres où il réside avec sa mère, batteuse dans un groupe de rock.

Mémé Lucienne, conteuse au passé trouble, Isidore et ses fables de la Fontaine, Yolande, égérie des causes perdues, Tarzan, le maître-nageur, et surtout Noémie, la jolie sourde-muette aux gestes audacieux, tous l'accompagnent dans sa quête d'un silence parfait. Mais c'est au bord d'un grand fleuve africain, après un long voyage, à l'heure exacte annoncée de sa mort, que son destin va s'accomplir dans un ultime pied de nez fait au malheur.

+ d'infos : <http://www.castorastral.com/livre/gazoline-tango/>



APO – Le Castor Astral /// à paraître en août 2018

Tout Paris est en émoi : la Joconde a été volée ! Très vite, les soupçons se tournent vers un improbable trio : Picasso, un mystérieux Géry et Apollinaire. Tandis que les deux premiers ont pris la fuite, le poète est incarcéré à la Santé. Dans le temps suspendu de la cellule, le romancier présente non plus un poète en vogue, avant-gardiste, mais un homme emmuré dans son corps et dans ses doutes. Une première épreuve, avant celle du front, et le retour à Paris du soldat rescapé.

Le décor parisien, du café de Flore à la maison close en passant par les Abbesses et la place de l'Etoile, offre des jeux de piste dans une capitale fantasmée. L'intrigue, articulée autour de trois dates clés, se prolonge jusqu'à nos jours, dans la prison de la Santé qui s'apprête à rouvrir. Les récits enchâssés ponctuent l'ensemble de l'histoire, croisant les itinéraires d'une multitude de personnages, tout aussi lumineux que défailants : la concierge, le forain, le gardien de musée puis de la prison, et les maîtresses...

Franck Balandier s'attaque à l'image d'Epinal d'Apollinaire : loin du rapport institutionnalisé, il force le retour à une expérience authentiquement humaine avec une fiction sensuelle.

Anne-Catherine BLANC

Anne-Catherine Blanc est née et a grandi au Sénégal. Après une carrière voyageuse (au Maroc et à Tahiti notamment), elle enseigne désormais le français dans le sud de la France. Elle est un auteur au talent éclectique qui aime varier les genres, les sujets et les formes pour aborder notre « monde merveilleux et monstrueux » en nous montrant « l'homme universel avec ses vices, ses tares et ses beautés ».

Après *Moana Blues*, court et intense roman inspiré d'un tragique fait divers qui se déroulait sur une unique journée, elle publia ainsi *L'astronome aveugle*, un petit conte léger et lumineux, suivi de *Passagers de l'archipel*, un recueil de nouvelles nous faisant dépasser les clichés d'une mythique Tahiti, avant de se lancer avec *Les chiens de l'aube* dans un roman d'aventures mené tambour battant sur plus de trois cents pages nous entraînant au cœur d'un bordel sud-américain. *D'exil et de chair*, roman polyphonique et fragmenté traitant de l'exil et de la mémoire, est sa cinquième fiction.



D'exil et de chair – Editions Mutine

« ... Ankylosés, glacés, roués par le choc des lames sous la quille, nos corps imprégnés de sel et de nuit n'arrivaient plus à réchauffer la moindre braise d'espoir. Aucun de nous ne savait plus ce qu'il faisait là. Nous n'arriverions jamais ; nous n'étions jamais partis. La nuit marine nous avait engloutis. Le froid, les ténèbres, la houle, l'embrun emplissaient l'univers. J'avais perdu le compte des heures. Le temps ne me paraissait même plus long : il était juste suspendu. Et suspendu, je l'étais aussi, pendule ridicule, détrempé, fessé, ballotté comme au bout d'un élastique dans cet enfer en négatif... »

1938 : Mamadou Diamé, tirailleur sénégalais juste débarqué d'un transport de troupes, affronte le vent et le froid dans une France au bord de la tempête.

1939 : Soledad Juarez, paysanne espagnole, franchit les Pyrénées dans la neige, son fils dans les bras, puis échoue sur une plage, dans une enceinte de barbelés.

2012 : Sur une pirogue de haute mer, puis sur le plateau d'un camion, Issa Diamé, graphiste et graffeur, poursuit son rêve d'artiste de l'Atlantique au désert libyen.

Trois êtres humains marqués dans leur chair, symboles d'un nouvel âge de l'errance, se suivent et s'entrecroisent sur les routes d'une planète d'exil.

Née au Sénégal où elle vit et étudie jusqu'à 18 ans, Anne-Catherine Blanc est professeur en lettres modernes. Elle enseigne en Mauritanie, en Algérie, au Maroc, en Polynésie avant de s'installer dans les Pyrénées Orientales. De sa vie de "nomade" elle nous fait partager son amour des humbles, des déshérités, de la nature, dans une langue riche, poétique, teintée d'humour tendre pour alléger l'inacceptable.

+ d'infos : <http://editions-mutine.over-blog.com/2017/11/d-exil-et-de-chair-d-anne-catherine-blanc.html>

Timothée DEMEILLERS

Timothée Demeillers est né en 1984. Il est passionné par l'Europe centrale et orientale. Après avoir longtemps vécu à Prague, il s'est désormais établi entre Paris et Londres, et il partage son temps entre le journalisme et la rédaction de guides touristiques. *Prague, faubourgs est*, son premier roman, est paru chez Asphalte en 2014.



Jusqu'à la bête – Asphalte

Prix du Jeune Romancier Le-Touquet-Paris-Plage 2017 /// Prix Calibre 47 - 2018

Erwan est ouvrier dans un abattoir près d'Angers. Il travaille aux frigos de ressuage, dans un froid mordant, au rythme des carcasses qui s'entrechoquent sur les rails. Une vie à la chaîne parmi tant d'autres, vouées à alimenter la grande distribution en barquettes et brochettes. Répétition des tâches, des gestes et des discussions, cadence qui ne cesse d'accélérer... Pour échapper à son quotidien, Erwan songe à sa jeunesse, passée dans un lotissement en périphérie de la ville, à son histoire d'amour avec Laëtitia, saisonnière à l'abattoir, mais aussi à ses angoisses, ravivées par ses souvenirs. Et qui le conduiront à commettre l'irréparable.

Jusqu'à la bête est le récit d'un basculement, mais également un roman engagé faisant résonner des voix qu'on entend peu en littérature.

+ d'infos : <http://asphalte-editions.com/livre/jusqua-la-bete/>

Paolo DI PAOLO

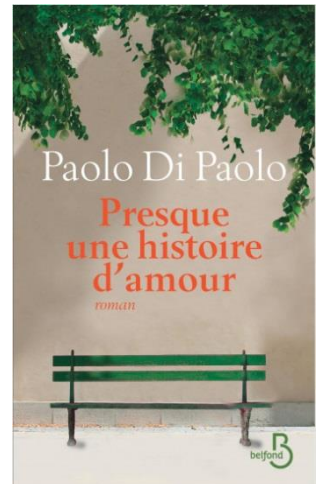
Paolo Di Paolo est né à Rome en 1983. Auteur prolifique, il a écrit des romans, des pièces de théâtre, des livres pour enfants ou encore des essais, parmi lesquels *À Rome* avec Nanni Moretti (La Table ronde, 2017), et collabore régulièrement avec plusieurs revues et quotidiens, dont *La Repubblica*. Remarqué par la critique, traduit en plusieurs langues, Paolo Di Paolo a été finaliste des prix Campiello et Italo Calvino en 2003 avec son roman *Nuovi cieli, nuove carte*, du prix Strega 2013, le Goncourt italien, pour *Tanta Vita !* (Belfond, 2014) et des prix Mondello et Superpremio Vittorini en 2012 pour *Où étiez-vous tous* (Belfond, 2015). *Presque une histoire d'amour* est son troisième livre chez Belfond.

***Presque une histoire d'amour* – Belfond**

Il y a Nino, la petite vingtaine, qui revient de Londres et vivote à Rome en donnant des cours de théâtre. Il y a la jeune et douce Teresa, fraîchement romaine, encore sous le choc du drame amoureux qu'elle vient de traverser. Et Grazia, tante de Teresa, professeure de Nino, une actrice dont la carrière a échoué, la bonne étoile qui précipitera le destin. Premiers instants, premiers regards, premiers frissons. Sourires timides, conversations polies, mains qui se frôlent. Débats enflammés sur la vie en général, le théâtre en particulier. Premier baiser... Et puis la réalité les rattrape, spontanée, souvent brutale, ne leur laissant plus d'autre choix que d'assumer leurs sentiments ou de partir pour un dernier jeu de rôle, avant que le rideau ne se referme...

Après *Tanta Vita !* et *Où étiez-vous tous*, celui qu'Antonio Tabucchi surnommait « le jeune prodige des lettres italiennes » nous revient avec une comédie douce-amère sur les jeux de l'amour et du hasard. Vive, intelligente, subtile, portée par une construction virtuose qui n'est pas sans rappeler *Les Fausses Confidences* de Marivaux, une plongée dans la relation passionnée entre deux cœurs amoureux...

+ d'infos : <https://www.lisez.com/auteur/paolo-di-paolo/119398>



Emmanuelle FAVIER

Née en 1980, Emmanuelle Favier, correctrice chez Mediapart, est l'auteure d'un recueil de nouvelles, *Confessions des genres* (Luce Wilquin, 2012), de plusieurs recueils de poèmes et de trois pièces de théâtre, dont l'une, *Laissons les cicatrices*, a reçu le prix de la Manufacture des Abbesses. Entre 2011 et 2016, elle a animé des ateliers d'écriture et des rencontres littéraires, notamment à la Maison de la poésie.

Le courage qu'il faut aux rivières (Albin Michel, 2017) est son premier roman.

***Le courage qu'il faut aux rivières* – Albin Michel – 1^{er} roman**

Prix SGDL révélation 2017

Prix Jeune Mousquetaire 2018

Elles ont fait le serment de renoncer à leur condition de femme. En contrepartie, elles ont acquis les droits que la tradition réserve depuis toujours aux hommes : travailler, posséder, décider. Manushe est l'une de ces « vierges jurées » : dans le village des Balkans où elle vit, elle est respectée par toute la communauté. Mais l'arrivée d'Adrian, un être au passé énigmatique et au regard fascinant, va brutalement la rappeler à sa féminité et au péril du désir.

Baignant dans un climat aussi concret que poétique, ce premier roman envoûtant et singulier d'Emmanuelle Favier a la force du mythe et l'impalpable ambiguïté du réel.

+ d'infos : <http://www.albin-michel.fr/ouvrages/le-courage-qu'il-faut-aux-rivieres-9782226400192>



Marion FAYOLLE

Marion Fayolle est dessinatrice, illustratrice et auteure de BD. Née en 1988, elle grandit en Ardèche et intègre l'Ecole des Arts Décoratifs de Strasbourg en 2006. Elle obtient son diplôme en juin 2011. C'est au sein de l'atelier d'illustration qu'elle rencontre Matthias Malingrey et Simon Roussin avec lesquels elle fonde en 2009 la revue de bandes dessinées et d'illustrations *Nyctalope*. Elle travaille également pour la presse : *XXI*, *le Nytimes*, *Télérama*, *Paris Mômes*, *Psychologies Magazine*, *Fooding*... En 2014, elle collabore avec la marque de vêtements *Cotélac*.

Les amours suspendues est son sixième livre paru aux éditions Magnani. Le premier dans lequel les personnages prennent la parole...



***Les amours suspendues* – Magnani**

Prix spécial du jury au Festival international de la BD d'Angoulême 2018

Avec cette BD, Marion Fayolle questionne le sentiment amoureux et décortique les liaisons et les rapports que l'on peut avoir avec l'autre. Que cherche-t-on dans la liaison à l'autre ? Peut-on «congeler» des émotions pour les vivre plus tard, à un moment plus opportun ? L'art permet-il de conserver l'éphémère et de réparer les blessures du cœur ?

C'est au travers d'un récit construit comme une « comédie musicale » qu'elle tente de réfléchir et de répondre à ces questions.

D'ordinaire, ses personnages ne parlent pas et s'expriment avant tout avec leur corps. Ils sont comme des danseurs, des silhouettes théoriques qui racontent des histoires par l'expressivité de leur geste. Pour la première fois, elle les dote de paroles. C'est en

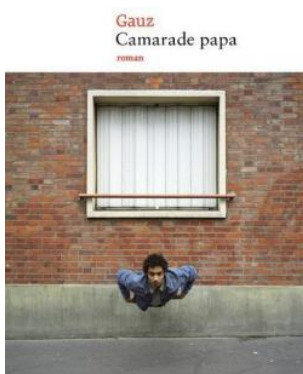
cherchant à rédiger ses dialogues que lui est venue l'idée de les faire chanter, d'avoir des moments de narration « classique » et des instants où les personnages s'échappent de leur histoire pour dire les choses différemment : leurs déplacements se transforment en danses surréalistes, leurs échanges se mettent à rimer et à se répéter comme les refrains d'une chanson. Marion Fayolle relève ici le défi qu'elle s'était lancé : faire une comédie musicale sous la forme d'un livre, sans vrai mouvement et sans son !

+ d'infos : <http://cargocollective.com/marionfayolle>

GAUZ

Gauz est le nom d'auteur d'Armand Patrick Gbaka-Brédé, né à Abidjan, en Côte d'Ivoire, en 1971.

Après avoir été diplômé en biochimie et (un temps) sans-papiers, Gauz est photographe, documentariste, et directeur d'un journal économique satirique en Côte d'Ivoire. En 2009, il écrit le scénario d'un film sur l'immigration des jeunes ivoiriens, *Après l'océan*. En 2014, il publie son premier roman chez Le Nouvel Attila, *Debout-payé*, salué par la critique, notamment pour la qualité de son style d'écriture, de ses satires sociales, et de son humour. L'ouvrage est le premier lauréat d'un nouveau prix : le Prix des libraires Gibert Joseph.



***Camarade papa* – Le Nouvel Attila /// à paraître en août 2018**

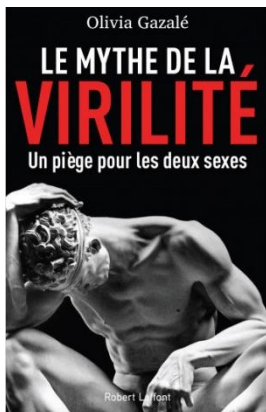
Camarade papa, c'est la manière dont les enfants appellent leur papa dans les familles communistes africaines.

Un enfant immigré, né à Amsterdam, part vivre en Côte d'Ivoire, le pays de ses parents.

Là-bas, il découvre l'histoire de la colonisation, à travers les récits des colons français de l'époque.

Un siècle plus tôt, en 1890, un conscrit hésitant entre l'usine et l'armée a mis le pied en Afrique et est devenu colon à Grand-Bassam, la première capitale du pays.

Camarade Papa, c'est le début de la colonisation française raconté à ce petit garçon d'aujourd'hui ; le roman vrai de la colonisation.



Philosophe, essayiste et cofondatrice des Mardis de la philo, Olivia Gazalé a enseigné la philosophie à l'Institut d'Etudes Politiques de Paris. Depuis une vingtaine d'année, elle travaille à rendre la philosophie accessible et vivante, au travers de conférences, d'articles (notamment à Philosophie Magazine) et de contributions à des ouvrages collectifs. Elle est l'auteur de *Je t'aime à la philo – Quand les philosophes parlent d'amour et de sexe* (Robert Laffont, 2012).

***Le mythe de la virilité. Un piège pour les deux sexes* – Robert Laffont**

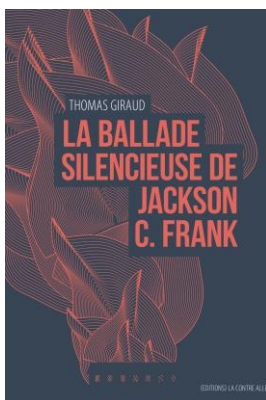
Et si, comme les femmes, les hommes étaient depuis toujours victimes du mythe de la virilité ? De la préhistoire à l'époque contemporaine, une passionnante histoire du féminin et du masculin qui réinterprète de façon originale le thème de la guerre des sexes.

Pour asseoir sa domination sur le sexe féminin, l'homme a, dès les origines de la civilisation, théorisé sa supériorité en construisant le mythe de la virilité. Un discours fondateur qui n'a pas seulement postulé l'infériorité essentielle de la femme, mais aussi celle de l'autre homme (l'étranger, le « sous-homme », le « pédéraste »...). Historiquement, ce mythe a ainsi légitimé la minoration de la femme et l'oppression de l'homme par l'homme. Depuis un siècle, ce modèle de la toute-puissance guerrière, politique et sexuelle est en pleine déconstruction, au point que certains esprits nostalgiques déplorent une « crise de la virilité ». Les masculinistes accusent le féminisme d'avoir privé l'homme de sa souveraineté naturelle. Que leur répondre ? Que le malaise masculin est, certes, une réalité, massive et douloureuse, mais que l'émancipation des femmes n'en est pas la cause. La virilité est tombée dans son propre piège, un piège que l'homme, en voulant y enfermer la femme, s'est tendu à lui-même.

En faisant du mythe de la supériorité mâle le fondement de l'ordre social, politique, religieux, économique et sexuel, en valorisant la force, le goût du pouvoir, l'appétit de conquête et l'instinct guerrier, il a justifié et organisé l'asservissement des femmes, mais il s'est aussi condamné à réprimer ses émotions, à redouter l'impuissance et à honnir l'effémination, tout en cultivant le goût de la violence et de la mort héroïque. Le devoir de virilité est un fardeau, et « devenir un homme » un processus extrêmement coûteux. Si la virilité est aujourd'hui un mythe crépusculaire, il ne faut pas s'en alarmer, mais s'en réjouir. Car la réinvention actuelle des masculinités n'est pas seulement un progrès pour la cause des hommes, elle est l'avenir du féminisme.

+ d'infos : <https://www.lisez.com/livre-grand-format/le-mythe-de-la-virilite/9782221145012>

Thomas GIRAUD



Thomas Giraud est né en 1976 à Paris. Docteur en droit public, il vit et travaille à Nantes.

Après *Elisée, avant les ruisseaux et les montagnes* (La Contre Allée, 2016) qui fut récemment dans les sélections du Prix de la librairie Coiffard à Nantes, du Prix Jules Verne 2017, du Prix littérature Bretagne 2017 et du Prix Liber & Co, *La Ballade silencieuse de Jackson C. Frank* est son deuxième roman.

***La ballade silencieuse de Jackson C. Frank* – La Contre Allée**

« Ses chansons se transmettent, depuis 1965, tels de précieux secrets. Des admirateurs comme Simon & Garfunkel ont repris les pépites neurasthéniques de son unique album, *Blues Run the Game*, perpétuant le mythe du plus célèbre des chanteurs folk inconnus, capable d'émouvoir jusqu'aux Daft Punk qui, en 2006, utilisèrent le titre *Dialogue (I want to be alone)*, dans la bande originale de leur long-métrage, *Electroma* ». *Le Monde* – 2013 - Stéphane Davet

Durant son enfance dans la petite ville de Cheektowaga (État de New York), Jackson C. Frank réchappe à l'incendie qui ravage son école. Ses brûlures lui valent une greffe au visage et c'est au cours de sa longue convalescence à l'hôpital que son oncle lui offre une guitare. Ce cadeau soulage ses mois de calvaire et sert alors de guide à une voix et une vocation naissantes. *La Ballade silencieuse de Jackson C. Frank* est un récit qui imagine ce qu'a pu être la vie de cet auteur compositeur interprète folk américain - contemporain de Bob Dylan - à travers ses drames, ses hasards, ses rencontres... Surtout, ce texte tente de comprendre comment il a pu concevoir son seul et unique album avant de tomber dans le silence et l'anonymat.

+ d'infos : <http://www.lacontreallee.com/catalogue/la-sentinelle/la-ballade-silencieuse-de-jackson-c-frank>

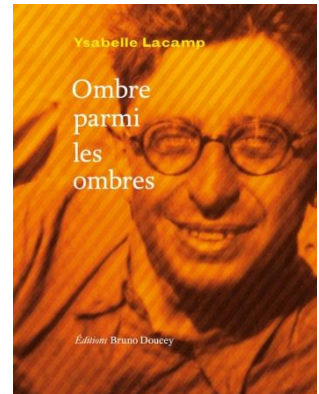
Ysabelle LACAMP

Quand Ysabelle Lacamp écrit, c'est une vibration tellurique qui la parcourt, la transcende et la brûle. Lorsque cette fièvre s'empare d'elle, elle fait la fête au verbe, rêve puissamment ses personnages, et nous emporte avec eux. Voilà pourquoi sa rencontre avec Robert Desnos, le poète volcanique qui fit danser les mots et les morts jusqu'à son dernier souffle, est une évidence de la vie. Dans ce camp de Terezin où elle nous entraîne, l'émotion est toujours à fleur de rire. Elle est l'auteure de nombreux romans, dont *L'Homme sans fusil* (Seuil, 2002), *Le Jongleur de nuages* (Flammarion, 2008) et, plus récemment, *Marie Durand, Non à l'intolérance religieuse* (Actes Sud junior, 2012). Son roman *Ombre parmi les ombres* est paru aux Éditions Bruno Doucey en 2018.

***Ombre parmi les ombres* – Editions Bruno Doucey**

Mai 45, libération du camp de Terezin. Un air de jazz siffloté par un petit tchèque aux oreilles en choux-fleurs bouleverse l'un des rescapés des camps qui vient d'échouer ici, au terme d'une longue marche de la mort. L'enfant s'appelle Leo Radek. Il est le dernier enfant survivant de Terezin, antichambre de la mort pour des milliers de juifs, où les nazis parquèrent des artistes pour servir de vitrine en une sordide mascarade. Lui aussi est bouleversé par la rencontre qu'il vient de faire : cet homme décharné, fiévreux, au regard bienveillant et si transparent, parle ce français qu'il aime, et c'est un poète. Il s'appelle Robert Desnos. Comme un grand frère protecteur, le poète qui se meurt, trouve encore une fois les mots. Une rencontre inoubliable où la poésie triomphe sur la barbarie, et où l'humour est plus fort que la mort.

+ d'infos : <http://www.editions-brunodoucey.com/ombre-parmi-les-ombres/>



David LOPEZ

David Lopez a trente-deux ans. Il a grandi en Seine et Marne. Il se passionne et s'investit très tôt sur la scène rap et le slam. Issu du master de Création littéraire de l'université Paris 8, il est emblématique d'une génération d'écrivains venue à l'écriture par des biais neufs et inattendus. *Fief* est son premier roman.

***Fief* – Seuil – 1^{er} roman**

Prix du Livre Inter 2018

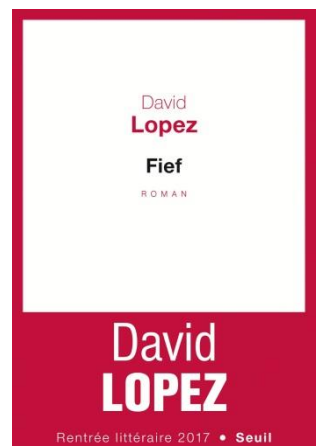
Meilleur premier roman LIRE

Quelque part entre la banlieue et la campagne, là où leurs parents ont eux-mêmes grandi, Jonas et ses amis tuent le temps. Ils fument, ils jouent aux cartes, ils font pousser de l'herbe dans le jardin, et quand ils sortent, c'est pour constater ce qui les éloigne des autres.

Dans cet univers à cheval entre deux mondes, où tout semble voué à la répétition du même, leur fief, c'est le langage, son usage et son accès, qu'il soit porté par Lahuiss quand il interprète le *Candide* de Voltaire et explique aux autres comment parler aux filles pour les séduire, par Poto quand il rappe ou invective ses amis, par Ixe et ses sublimes fautes d'orthographe. Ce qui est en jeu, c'est la montée progressive d'une poésie de l'existence dans un monde sans horizon.

Au fil de ce roman écrit au cordeau, une gravité se dégage, une beauté qu'on extirpe du tragique ordinaire, à travers une voix neuve, celle de l'auteur de *Fief*.

+ d'infos : <http://www.seuil.com/ouvrage/fief-david-lopez/9782021362152>



Invitée exceptionnelle pour une création originale avec Nathalie Novi (auteure illustratrice jeunesse – cf page 16), dans le cadre de cette 23^e édition du festival.

Carole Martinez, née en 1966, est romancière et professeure de français. Son premier roman, *Le cœur cousu*, a été récompensé par quinze prix littéraires, dont le prix Renaudot des lycéens en 2007. Son deuxième roman, *Du domaine des murmures*, a lui aussi été acclamé par la critique. Publié en 2011, il a notamment reçu le prix Goncourt des lycéens. En 2015, Carole Martinez a publié *La Terre qui penche*, qui témoigne à nouveau de son immense talent, de cet univers si singulier, entre magie et songe, sensualité et violence, petite et grande Histoire.

Depuis 2014, elle écrit les scénarios de la bande dessinée *Bouche d'Ombre*, avec Maud Begon aux dessins.

Carole Martinez

La Terre qui penche



La terre qui penche – Gallimard

Blanche est morte en 1361 à l'âge de douze ans, mais elle a tant vieilli par-delà la mort ! La vieille âme qu'elle est devenue aurait tout oublié de sa courte existence si la petite fille qu'elle a été ne la hantait pas. Vieille âme et petite fille partagent la même tombe et leurs récits alternent. L'enfance se raconte au présent et la vieillesse s'émerveille, s'étonne, se revoit vêtue des plus beaux habits qui soient et conduite par son père dans la forêt sans savoir ce qui l'y attend. Veut-on l'offrir au diable filou pour que les temps de misère cessent, que les récoltes ne pourrissent plus et que le mal noir qui a emporté sa mère en même temps que la moitié du monde ne revienne jamais ?

Par la force d'une écriture cruelle, sensuelle et poétique à la fois, Carole Martinez laisse Blanche tisser les orties de son enfance et recoudre son destin. Nous retrouvons son univers si singulier, où la magie et le songe côtoient la violence et la truculence charnelles, toujours à l'orée du rêve mais deux siècles plus tard, dans ce domaine des Murmures qui était le cadre de son précédent roman.

+ d'infos : <http://www.gallimard.fr/Catalogue/GALLIMARD/Blanche/La-Terre-qui-penche>

Bouche d'ombre - Tome 1 Lou 1985 / Tome 2 Lucie 1900 / Tome 3 Lucienne 1853 – Casterman

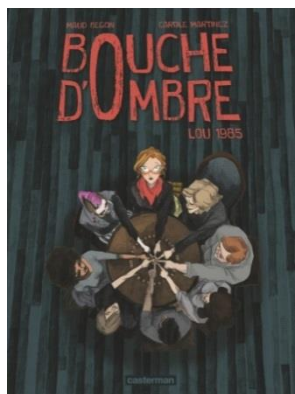
Cette tétralogie dont les trois premiers tomes ont déjà été édités, est un projet partagé avec Maud Begon d'un grand récit fantastique, dont le titre est un hommage à l'un des poèmes de Victor Hugo.

Le premier opus, *Lou 1985*, met en scène Lou, une adolescente vivant à Paris en 1985 qui s'initie au spiritisme et se découvre un pouvoir : celui de voir les morts.

Dans le tome 2, *Lucie 1900*, Lou est hantée par une femme sans visage et elle va, sous hypnose, être projetée dans la vie de Lucie, sa grand-mère, et découvrir l'univers scientifique du début du XX^e siècle et les relations qu'entretenaient les grands savants de l'époque avec l'occulte.

Lucienne 1853 emporte Lou sur l'île de Jersey sur les traces d'une voisine de Victor Hugo pour arracher son amoureux des griffes de la mort. Elle va approcher de très près ce grand poète alors en exil, conversant avec les morts pour tenter de se rapprocher de sa fille noyée.

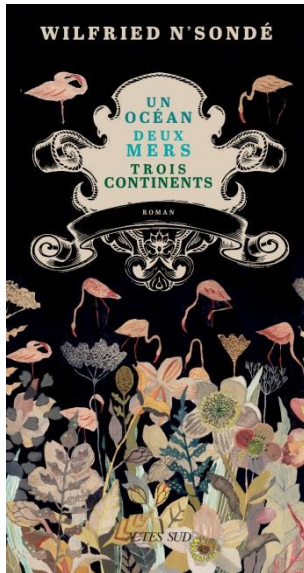
+ d'infos : <https://www.casterman.com/Bande-dessinee/Catalogue/albums/bouche-dombre-3>



Wilfried N'SONDÉ

Né en 1968 à Brazzaville (République du Congo), Wilfried N'Sondé a fait des études de sciences politiques à Paris avant de partir vivre à Berlin où il est resté vingt-cinq ans. Il habite désormais à Paris. En 2016 il a enseigné la littérature à l'université de Berne en tant que professeur invité. Musicien et auteur de chansons, il se produit régulièrement en duo avec son frère Serge N'Sondé en France et en Allemagne. Écrivain, il publie son œuvre aux éditions Actes Sud, et ses romans sont traduits aux États-Unis et en Italie.

Il a reçu en 2007 le Prix des cinq continents de la francophonie et le Prix Senghor de la création littéraire pour son roman *Le cœur des enfants léopards*.



***Un océan, deux mers, trois continents* – Actes Sud**

Prix du livre France Bleu / Page des libraires 2018

Prix des lecteurs L'Express/BFMTV 2018

Prix Kourouma 2018

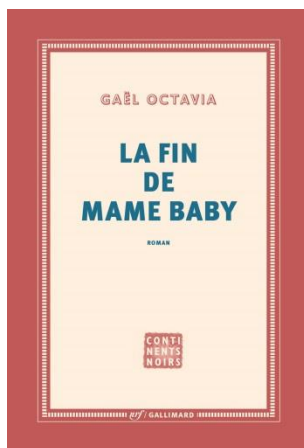
Il s'appelle Nsaku Ne Vunda, il est né vers 1583 sur les rives du fleuve Kongo. Orphelin élevé dans le respect des ancêtres et des traditions, éduqué par les missionnaires, baptisé Dom Antonio Manuel le jour de son ordination, le voici, au tout début du XVII^e siècle, chargé par le roi des Bakongos de devenir son ambassadeur auprès du pape. En faisant ses adieux à son Kongo natal, le jeune prêtre ignore que le long voyage censé le mener à Rome va passer par le Nouveau Monde, et que le bateau sur lequel il s'apprête à embarquer est chargé d'esclaves...

Roman d'aventures et récit de formation, *Un océan, deux mers, trois continents* plonge ce personnage méconnu de l'Histoire, véritable Candide africain armé d'une inépuisable compassion, dans une série de péripéties qui vont mettre à mal sa foi en Dieu et en l'homme. Tout d'ardeur poétique et de sincérité généreuse, Wilfried N'Sondé signe un ébouriffant plaidoyer pour la tolérance qui exalte les nécessaires vertus de l'égalité, de la

fraternité et de l'espérance.

+ d'infos : <https://www.actes-sud.fr/catalogue/litterature/un-ocean-deux-mers-trois-continents>

Gaël OCTAVIA



Gaël Octavia, née en 1977 à Fort-de-France, est une écrivaine et dramaturge française. Autodidacte, en quête perpétuelle, elle est aussi scénariste, réalisatrice et artiste peintre... elle n'oppose nulle limite à sa créativité et ce malgré un esprit cartésien – son diplôme d'ingénieur en poche, elle collabore dès 2002 en tant que journaliste scientifique au magazine *Tangente*, bimestriel français consacré aux mathématiques. *La fin de Mame Baby* est son premier roman.

***La fin de Mame Baby* – Gallimard – 1^{er} roman**

Mention spéciale du jury du Prix Wepler-Fondation La Poste 2017

Le Quartier est une petite ville de banlieue où se croisent les destins de quatre femmes. Mariette, recluse dans son appartement, qui ressasse sa vie gâchée en buvant du vin rouge. Aline, l'infirmière à domicile, qui la soigne et l'écoute. Suzanne, la petite Blanche, amante

explorée d'un caïd assassiné. Mame Baby, idole des femmes du Quartier, dont la mort est auréolée de mystère. À travers la voix d'Aline, de retour dans le Quartier qu'elle a fui sept ans auparavant, les liens secrets qui unissent les quatre héroïnes se dessinent...

La fin de Mame Baby raconte avant tout, avec finesse, grâce et passion, l'art qu'ont les femmes de prendre soin les unes des autres, de se haïr et de s'aimer.

+ d'infos : <http://www.gallimard.fr/Catalogue/GALLIMARD/Continents-Noirs/La-fin-de-Mame-Baby>

Isabelle PANDAZOPOULOS

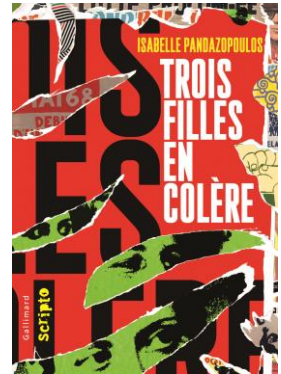
Isabelle Pandazopoulos est née en 1968 d'un père grec et d'une mère allemande. Devenue professeur de français, sans doute pour le plaisir de partager sa passion des livres et de la lecture, elle a toujours enseigné dans des zones dites difficiles avant de se spécialiser pour travailler auprès d'adolescents en grandes difficultés puis d'élèves en situation de handicap mental. Depuis trois ans, formatrice à l'ESPE, elle consacre le reste de son temps à l'écriture et à l'animation de ses ateliers. Isabelle a trois enfants. Elle habite Paris, qu'elle aime à la folie mais pas autant que sa datcha du Bazois où elle écrit ses livres.

Trois filles en colère – Gallimard Jeunesse

1966, un vent de révolte commence à souffler sur le monde.

À Paris, Suzanne l'insoumise étouffe dans une famille bourgeoise qui n'attend que de la voir bien mariée. À Berlin-Ouest, la timide Magda espère éperdument retrouver sa famille qui vit de l'autre côté du mur, à l'Est. Au même moment, dans une Grèce écrasée par la dictature, la farouche Cléomèna tente de gagner sa vie en faisant la servante alors qu'elle rêve d'université et de lecture sans fin. Dans cette Europe meurtrie, elles ont un rêve commun : tracer leur chemin, découvrir l'amour et devenir des femmes libres.

+ d'infos : <http://www.gallimard.fr/Catalogue/GALLIMARD-JEUNESSE/Scripto/Trois-filles-en-colere>



Eric PESSAN

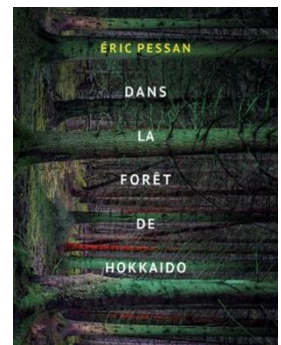
Adolescent, Éric Pessan aimait beaucoup lire. C'est alors qu'il a commencé, tout naturellement, à écrire ses propres histoires. L'un ne va pas sans l'autre : celui qui aime le foot a envie de shooter dans un ballon, celui qui aime le rock a envie de s'emparer d'une guitare. Un jour, bien plus tard, un éditeur s'est intéressé à ses textes. De la même façon qu'il était un lecteur curieux, il est devenu un écrivain curieux : la trentaine d'ouvrages qu'il a publiés mêle plusieurs genres, romans pour adultes et romans pour la jeunesse, nouvelles, pièces de théâtre, poésies, textes écrits en compagnie d'artistes ou de photographes, recueils de croquis. La littérature est un bonheur qu'il partage aussi en animant, ça et là, des ateliers d'écriture.

Dans la forêt de Hokkaido – Ecole des Loisirs

Grand Prix SGDL du Roman Jeunesse 2018

Lorsque Julie plonge dans le sommeil, son monde bascule. L'adolescente se retrouve dans la forêt de l'île japonaise de Hokkaido, reliée physiquement à un petit garçon de sept ans. Abandonné par ses parents, il erre seul, terrifié, et risque de mourir de froid, de soif et de faim. Quel est le lien entre Julie et l'enfant perdu ?

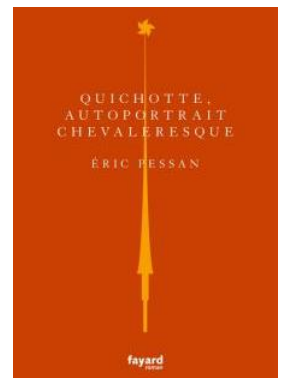
+ d'infos : <https://www.ecoledesloisirs.fr/livre/foret-hokkaido>

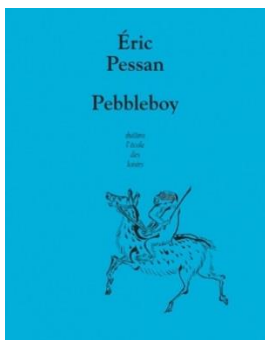


Quichotte. Autoportrait chevaleresque – Fayard

S'est-on jamais demandé ce que ferait Don Quichotte aujourd'hui ? Accablé par les nouvelles venues des quatre coins du monde, toutes plus terribles les unes que les autres, l'auteur de ce livre ne trouve de consolation que dans la littérature. Là se trouve l'ultime façon de résister au monde tel qu'il est. Là se trouvent les héros. Là se trouve le fabuleux chevalier à la triste figure, que l'auteur invite à revenir parmi nous. Notre triste époque ne fourmille-t-elle pas d'éplorés à protéger, de torts à redresser ? Et si, mieux encore que la consolation, de la littérature venait le salut ?

+ d'infos : <https://www.fayard.fr/quichotte-autoportrait-chevaleresque-9782213705934>

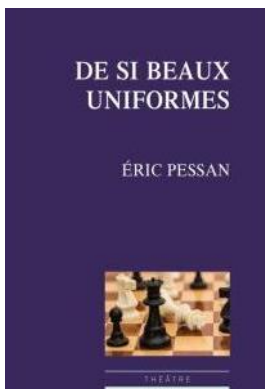




Pebbleboy – Ecole des loisirs / Théâtre

Il s'appelle Pierre et ça tombe bien, car il est dur comme une pierre. A tous les coups qu'il reçoit, et il en reçoit beaucoup, il ne réagit pas. Rien, pas une grimace, pas une larme. À croire que rien ne peut l'atteindre. Cela finit par susciter la curiosité des élèves de sa classe, des gens, des journalistes ! La rumeur dépasse les frontières : qui est donc ce garçon extraordinaire ? Ainsi naît une légende. Et une légende a besoin d'un héros, comme Superman ou Batman. C'est ainsi que Pierre se baptise Pebbleboy. De l'anglais pebble : galet, caillou. Mais que cache une telle résistance aux coups ?

+ d'infos : <https://www.ecoledesloisirs.fr/livre/pebbleboy>



De si beaux uniformes – Espace 34 / Théâtre

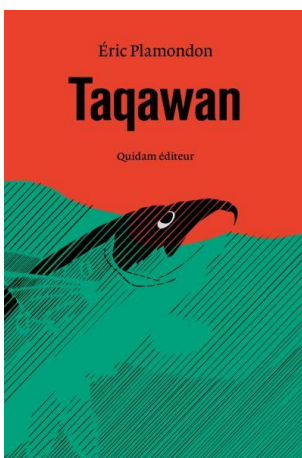
Dans les coulisses d'un théâtre où se donne un drame historique sur la seconde guerre mondiale, des comédiens discutent. Certains jouent le rôle de nazis, d'autres celui de déportés. S'ils donnent l'impression d'être soudés, ils peuvent taire leurs pensées les plus profondes, afficher une désinvolture de surface, et entretenir une certaine rivalité. Dans cette pièce-récit qui juxtapose sur une page une colonne de paroles et une colonne de didascalie, Éric Pessan traque les sources-mêmes de l'intolérance, celle qui commence par des petits riens et finit par engloutir l'humanité des êtres. Il s'interroge aussi sur la porosité inéluctable entre le comédien et le personnage qu'il incarne.

+ d'infos : https://www.editionsespaces34.fr/spip.php?page=espaces34_livre&id_article=438

Éric PLAMONDON

Né au Québec en 1969, Éric Plamondon a étudié le journalisme à l'université Laval et la littérature à l'UQÀM (Université du Québec à Montréal). Il vit dans la région de Bordeaux depuis 1996 où il a longtemps travaillé dans la communication.

Il publie son premier roman en 2011, *Hongrie-Hollywood Express*, autour de la vie de Johnny Weissmuller, et amorce ainsi la trilogie 1984. La notoriété lui vient avec *Mayonnaise* (2012), sorte d'hommage à Richard Brautigan, deuxième volet de cette trilogie qui se termine avec *Pomme S* (2013), qui s'attache à la figure de Steve Jobs et au lancement du premier Macintosh en 1984. *Taqawan*, son quatrième roman, est paru au Québec au printemps 2017 et en France en janvier 2018.



Taqawan – Quidam

« Ici, on a tous du sang indien et quand ce n'est pas dans les veines, c'est sur les mains. »

Le 11 juin 1981, trois cents policiers de la sûreté du Québec débarquent sur la réserve de Restigouche pour s'emparer des filets des Indiens mig'maq. Emeutes, répression et crise d'ampleur : le pays découvre son angle mort.

Une adolescente en révolte disparaît, un agent de la faune démissionne, un vieil Indien sort du bois et une jeune enseignante française découvre l'immensité d'un territoire et toutes ses contradictions. Comme le saumon devenu taqawan remonte la rivière vers son origine, il faut aller à la source...

Histoire de luttes et de pêche, d'amour tout autant que de meurtres et de rêves brisés, *Taqawan* se nourrit de légendes comme de réalités, du passé et du présent, celui notamment d'un peuple millénaire bafoué dans ses droits.

+ d'infos : <http://www.quidamediteur.com/catalogue/voix-d-amerique/taqawan>

Jean-Pierre RUMEAU

Après des études au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris et un master d'Histoire de l'art, Jean-Pierre Rumeau se tourne vers le métier de cascadeur, puis de formateur et conseiller cascades, activités qu'il pratique pendant plus de trente ans. Parallèlement, il met en scène des pièces de théâtre (parmi lesquelles *Le Neveu de Rameau* au Théâtre du Ranelagh) et des one-mans show (avec notamment Nicolas Canteloup à l'Olympia). Il est également auteur dramatique et scénariste et travaille actuellement à un long métrage qui sera réalisé par Euzhan Palcy. *Le vieux pays* est son premier roman.



***Le vieux Pays* – Albin Michel – 1^{er} roman**

« J'ai trouvé ici un cercueil inhabité, le couvercle grand ouvert, et je m'y suis installé. Il y avait peu d'êtres vivants dans le voisinage, le lieu était selon mon cœur, inimaginable pour le commun des mortels. J'y ai créé un vieux pays qui n'appartient qu'à moi, avec mon passé, ma loi et mes frontières, avec mon cimetière et mes souterrains. »

Plongée stupéfiante dans un univers à la limite du réel – les vestiges de Goussainville, au bout des pistes de Roissy –, *Le Vieux Pays* est un thriller magnétique et radical, à l'image de son héros, un homme dont la vie s'est arrêtée un jour de juin 1973, lorsqu'un Tupolev 144 s'est écrasé sur la ville, anéantissant le seul être qu'il aimait.

Quarante ans plus tard, une rencontre inattendue le confronte à son cauchemar. Et l'oblige à choisir son camp. Entre sensibilité et violence, fantômes du passé et menaces des temps

présents, un roman implacable qui marque la naissance d'un auteur.

+ d'infos : <http://www.albin-michel.fr/ouvrages/le-vieux-pays-9782226399021>

Jacky SCHWARTZMANN

Né en 1972, Jacky Schwartzmann est d'abord un auteur de romans sombres, de critiques sociales, dans lesquels les dialogues prennent une place centrale. A vingt ans, il a lu tout Arthur Rimbaud et connaît tout de NTM. Après un DEUG de philosophie à la Faculté des Lettres de Besançon, il décide d'arrêter les études pour se consacrer à l'écriture. Puis les petits boulots s'enchaînent, autant pour gagner sa vie que pour vivre la vie des travailleurs normaux. Educateur, barman, libraire à Lyon, puis assistant logistique chez Alstom, expérience qui lui inspire son roman *Mauvais Coûts* (La Fosse aux ours, 2016) – un parcours à la fois schizophrène et formateur. Parallèlement, il écrit des romans et remporte en 2003 le concours du premier roman organisé par le Conseil Général du Doubs, qui lui vaut la publication de *Public Enemy*, un roman policier qui dissèque les services secrets et certains circuits financiers. Plus tard, il y aura la rencontre qui fera beaucoup : celle de Denis Robert, qu'il appelle « Le Boss » et avec qui il travaillera au théâtre.

Demain c'est loin est son troisième roman : électrique, violemment drôle et toujours aussi politiquement incorrect.



***Demain c'est loin* – Seuil**

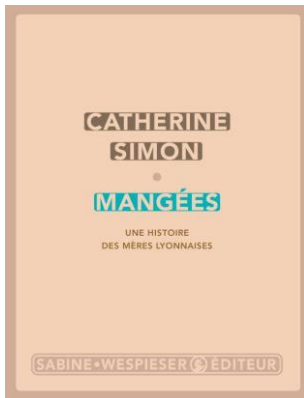
Prix Transfuge du meilleur espoir Polar 2017

« J'avais un nom de juif et une tête d'Arabe mais en fait j'étais normal. » Voici François Feldman, originaire de la cité des Buers à Lyon, plus tout à fait un gars des quartiers mais n'ayant jamais réussi non plus à se faire adopter des Lyonnais de souche, dont il ne partage ni les valeurs ni le compte épargne. Il est entre deux mondes, et ça le rend philosophe. Juliane, elle, c'est sa banquière. BCBG, rigide et totalement dénuée de sens de l'humour, lassée de renflouer le compte de François à coups de prêt. « Entre elle et moi, de sales petites bestioles ne cessaient de se reproduire et de pourrir notre relation, ces sales petites bêtes contre lesquelles nous ne sommes pas tous égaux : les agios. » Mais le rapport de force va s'inverser quand, un soir, François lui sauve la mise, un peu malgré lui, suite à un terrible accident. Et la

banquière coincée flanquée du faux rebeu des cités de se retrouver dans une improbable cavale, à fuir à la fois la police et un caïd de banlieue qui a posé un contrat sur leurs têtes. Pour survivre, ils vont devoir laisser leurs préjugés au bord de la route, faire front commun. Et c'est loin d'être gagné. Avec *Demain c'est loin*, Jacky Schwartzmann signe un polar sous haute tension, violemment drôle et d'une belle humanité.

+ d'infos : <http://www.seuil.com/ouvrage/demain-c-est-loin-jacky-schwartzmann/9782021370867>

Catherine Simon a grandi à Lyon. Après des études de lettres et une formation de journaliste à Bordeaux, elle s'installe à Nairobi au Kenya et devient la correspondante locale de RFI, puis du journal Le Monde pour toute l'Afrique de l'Est. Journaliste freelance, elle collabore sur le même sujet avec différents titres comme Libération, Le Point ou La Croix. En 1993, elle rejoint Alger et devient la correspondante attitrée du Monde dont elle a été l'une des grands reporters pendant plus de quinze ans. En 1998, fort de son expérience de l'Afrique du Nord, elle crée le personnage d'Emna Saïd Saada, archéologue algérienne à la forte personnalité qu'elle inscrit en tant que détective privé dans son premier roman policier qui paraît à la Série Noire, *Un baiser sans moustache* (1998). L'enquêtrice acariâtre dont le Campari est le principal carburant devient récurrente avec *Du pain et des roses* (2003) et passe au Mâcon blanc en même temps qu'elle visite les "bouchons" lyonnais. Retour en Afrique enfin pour une troisième aventure : *On ne quittera jamais le territoire des loups* (2004). Catherine Simon publie également des enquêtes, notamment *Algérie, les années pieds-rouges* (La Découverte, 2009).



Mangées. Une histoire des mères lyonnaises – Sabine Wespieser

« Qu'elles aient basculé dans le luxe, façon Brazier, ou soient restées fidèles à une cuisine plus économe, les mères avaient nourri la ville entière. On passait de l'une à l'autre comme on change de chemise, se régaland ici d'une tarte légère à la praline, là d'un saint-marcellin crémeux ou d'une salade de cochonnailles. Souvent du solide, parfois de l'aérien. Toujours des produits frais. Pas de congélateur et quelquefois (chez les anciennes) pas de frigo. Elles formaient à elles seules une famille méconnue, hétéroclite et laborieuse, dessinant une géographie sociale de la ville, déroulant un siècle d'histoire. Elles avaient façonné les quartiers, les avaient bercés, accompagnés. »

C'est avec la mère Brazier qu'Étienne Augoyard commence son feuilleton sur les mères cuisinières pour *Le Progrès de Lyon*. Jamais à court d'informations ni d'envolées lyriques, le journaliste a bien l'intention de tout révéler sur celle à qui le Michelin attribua, dès 1933, trois

étoiles pour ses deux restaurants. Mais Monica Jaget, sa camarade photographe, ne l'entend pas de cette oreille : ils n'ont que dix jours pour boucler leur série d'articles... On comprend vite que le livre de Catherine Simon fonctionnera comme le « making of » de leur enquête.

Au gré de leurs investigations – et de leurs querelles –, s'écrit sous nos yeux la vie de ces femmes de tête et de pouvoir, pionnières en matière de cuisine, mais aussi, sans le dire, d'émancipation féminine. Ces filles de ferme, travailleuses acharnées à qui rien n'a été offert, ont témoigné d'une volonté de fer pour ouvrir leurs propres restaurants, à une époque où elles n'étaient pas censées disposer seules d'un compte en banque ni gérer un commerce.

Sur les traces des mères les plus célèbres – de La Génie à Marie-Thé Mora, en passant par Eugénie Brazier, Léa Bidaut ou Paule Castaing –, le récit nous invite à un voyage étonnant, à la fois historique et gastronomique, dans Lyon et ses environs. Grâce au passionnant travail de Catherine Simon, les mères lyonnaises redeviennent ce qu'elles étaient : des femmes d'exception, à qui le monde de la restauration doit un chapitre essentiel de son histoire.

+ d'infos : <https://www.swediteur.com/titre.php?id=191>

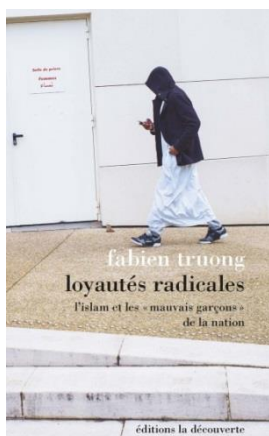
Fabien TRUONG

Fabien Truong est sociologue au Centre de Recherches Sociologiques et Politiques de Paris au sein de l'équipe Cultures et Sociétés Urbaines (Cresppa-CSU) et professeur agrégé au département de Sociologie et d'Anthropologie de l'Université de Paris 8. Ses recherches portent sur la marginalisation urbaine, la démocratisation scolaire, la délinquance juvénile, la mobilité sociale, la jeunesse, l'immigration et les classes populaires.

Il est l'auteur de *Des capuches et des hommes. Trajectoires de « jeunes de banlieu »* (Buchet-Chastel, 2013), lauréat du prix de l'Écrit social 2014, et de *Jeunesses françaises. Bac + 5 made in banlieue* (La Découverte, 2015).

Loyautés radicales. L'islam et les "mauvais garçons" de la nation – La Découverte

À la suite des attentats frappant notre pays à répétition, les mots se figent – entre « islamisation » et « radicalisation » – pour désigner un phénomène perçu comme une menace : le désir d'islam des « mauvais garçons » de la Nation. Immigrés de descendance, passés par la délinquance, musulmans par croyance : tel serait le portrait-robot du nouvel extrémisme *made in France*.



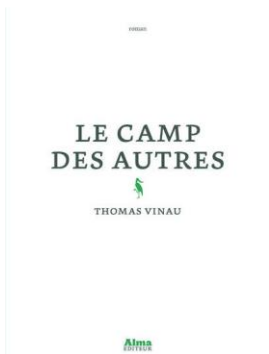
Dans cette enquête dense et sensible, nous embarquons avec Adama, Radouane, Hassan, Tarik, Marley et un fantôme dont le nom s'est brutalement imposé au monde : Amédée Coulibaly. Pour espérer comprendre la terreur, Fabien Truong fait le pari de revenir sur Amédée et sa « vie d'avant », en gagnant la confiance des vivants.

Aux bords de la ville, ces garçons apprennent à devenir des hommes en éprouvant des loyautés concurrentes. Envers leur quartier, leurs copains et les non-dits de l'histoire familiale. Mais aussi envers la Nation et son idéal méritocratique, et envers un capitalisme promouvant l'individualisme, la virilité et la compétition économique. Les contradictions affluent, surtout quand l'économie souterraine, la police et l'absurdité du matérialisme ordinaire sont de la partie. La religion musulmane se dresse comme une dernière ressource pour s'en sortir sans trahir et combattre avec noblesse. S'engage une lente reconversion, autorisant l'introspection et le changement de direction. Mais aussi, parfois, une mise en scène spectaculaire qui transforme l'impasse en un cri de guerre.

En nous rappelant qu'apprendre à les connaître « eux », c'est finalement mieux « nous » comprendre, *Loyautés radicales* jette une lumière inédite sur le quotidien de ces jeunes hommes et sur les nouvelles formes de violence qui nous entourent collectivement, dans un monde où on ne naît pas guerrier, mais où on le devient.
+ d'infos : [http://www.editionsladeouverte.fr/catalogue/index-Loyautés radicales-9782707196293.html](http://www.editionsladeouverte.fr/catalogue/index-Loyautés+radicales-9782707196293.html)

Thomas VINAU

Thomas Vinau est né en 1978 à Toulouse. Va d'un sud à l'autre, Cahors, Montpellier, Pertuis. Habite dans le Luberon avec sa petite famille. S'intéresse aux choses sans importance et aux trucs qui ne poussent pas droit. A passé trois fois son bac et six fois son permis. Études de sciences humaines, à la fac et dans la nuit. A vendu des frites, ramassé des fruits, photocopié des photocopies. Est un etc-iste et un brautiganiste. Se prend parfois pour le fils de Bob Marley et de Luke la main froide. S'assoit sur le canapé. Se reprend. Décapsule. Aime les histoires dans les poèmes et les poèmes dans les histoires. Écrit des textes courts et des livres petits. Il a publié chez Alma *Le camp des autres* (2017), *La part des nuages* (2014), *Juste après la pluie* (2014), *Ici ça va* (2012) *Bric-à-brac hopperien* (2012), *Nos cheveux blanchiront avec nos yeux* (2011).



Le camp des autres – Alma

Gaspard fuit dans la forêt avec son chien. Il a peur, il a froid, il a faim, il court, trébuche, se cache, il est blessé. Un homme le recueille. L'enfant s'en méfie : ce Jean-le-blanc, est-ce un sorcier, un contrebandier ?

En 1907, Georges Clemenceau crée les Brigades du Tigre pour en finir avec « ces hordes de pillards, de voleurs et même d'assassins, qui sont la terreur de nos campagnes ». Au mois de juin, la toute nouvelle police arrête une soixantaine de voleurs, bohémiens et déserteurs réunis sous la bannière d'un certain Capello qui terrorisait la population en se faisant appeler la Caravane à Pépère. C'est avec eux, que Gaspard, l'enfant insoumis, partira un matin sur les routes.

+ d'infos : https://www.alma-editeur.fr/le_camp_des_autres.html



Des étoiles et des chiens. 76 inconsolés – Castor Astral

Après le succès des *76 Clochards célestes ou presque*, Thomas Vinau revient avec sa suite très attendue : des portraits d'artistes décalés, abîmés, des inconsolés qui nous consolent. Ces destins extraordinaires sont présentés avec la sensibilité de Thomas Vinau, qui mêle fulgurance et écriture de l'intime. Ce sont des portraits teintés d'une poésie du quotidien, oscillant entre les caresses et les crocs, qui donne envie d'en savoir toujours plus sur ces artistes.

+ d'infos : <http://www.castorastral.com/livre/des-etoiles-et-des-chiens/>

La poésie performance est faite de lectures de textes littéraires écrits pour être performés. Les poètes performeurs font entendre le rythme de leurs textes qui implique la voix, le corps, le souffle de l'auteur. C'est une discipline qui vise, par la lecture en public, à continuer l'acte de création initié par l'écriture : le poète-lecteur est ancré dans la situation d'énonciation, dans un rapport qui implique les spectateurs. Ceux-ci ne sont parfois pas seulement en position d'auditeur mais sont partie prenante de la performance (par des inscriptions ou des signes qui lui sont donnés à lire).

Marius LORIS



Marius Loris est né à Paris en 1987. Poète et performeur, il est co-fondateur de la revue de poésie *La Seiche*, et collabore à d'autres revues de poésie contemporaine.

Doctorant à l'Université Paris 1 Sorbonne, il a mené des recherches sur la guerre contre-révolutionnaire durant la guerre d'Algérie et notamment sur certains de ses acteurs (Marcel Bigeard).

Il a publié deux livres : *Bouche louche* (2016) et *Matraque chantilly* (2017) aux éditions Atelier de l'agneau.

Il pratique la poésie action, notamment dans le collectif de l'Armée Noire. Il fait de ces performances une continuité et un prolongement de

son écriture, dans des lectures puissantes engageant sa voix et son souffle.

Il explore également la poésie sonore dans un duo « Le Gros », où dialoguent et s'affrontent poésie et musique (avec Thomas Dunoyer).

Il a également créé et anime une émission de poésie sonore sur Radio Libertaire « Poètes en demi-deuil ».

+ d'infos : <http://tapin2.org/marius-loris>

Vincent THOLOMÉ



Né en 1965, Vincent Tholomé est auteur performeur. On lui doit une bonne quinzaine d'ouvrages inclassables, mêlant poésie et fiction, langues orales et art ancien de la « racontouze », forme de récit introduit par Georges Perec, dont *Cavalcade* (2012), *La Pologne* (2010) et *Kirkjubaejarklaustur* (2009). Depuis le milieu des années 90, il publie également régulièrement en revue et sur le net.

En performance, en solo ou en duos, trios, etc., accompagnés de musiciens, vidéastes, chanteuses ou autres auteurs performeurs, on l'aura vu sur bon nombre de scènes, tant en Belgique qu'à l'étranger (France, USA, Québec, Suisse, Hongrie, etc.). En 2011, *The John Cage*

Experiences a reçu le Prix triennal de poésie de la Fédération Wallonie-Bruxelles.

Parmi ses publications récentes, on notera *Kaapshljmrslis* (éditions Tétrasy Lyre, 2016), *Mon voisin Noug* (Edition Centre de Créations pour l'Enfance de Tinquex, collection « Petit VA ! », 2018) et *La mécanique automobile* (Maelström RéEvolution, à paraître en mai 2018).

+ d'infos : <http://tapin2.org/tholome-vincent>

Portrait Vincent Tholomé © J-F Flamey

Camille GAROCHE

Invitée pour l'ensemble de son œuvre

Le travail de Camille Garoche, alias Princesse Camcam, est celui d'une dentellière, patient, subtil et délicat. A travers ses albums, elle nous invite dans son univers enchanté, au graphisme raffiné et nous fait partager son style unique et élégant.



Née à Paris en 1982, elle a fait des études graphiques aux Beaux-Arts de Cergy et à Maryse Eloy. Elle décide de se consacrer à l'illustration en 2006. Son œuvre se divise en deux ensembles.

Fox's garden et *Le lapin de Neige* sont deux albums au format à l'italienne qui sert d'écrin pour des découpages. En effet, ces deux histoires sans parole sont des créations en papier découpés et chaque illustration est un montage de plusieurs plans de papier. Ces albums présentent des ambiances feutrées, dans la neige, avec de surprenants jeux de lumière et profondeur de champ.

Une série d'albums invite les lecteurs à « suivre le guide » à travers différentes petites fenêtres puisqu'il s'agit d'un livre à flaps. Le chat Rominagrobis chapeaute trois petits chiots pour leur faire découvrir dans un premier volume les moindres recoins du manoir dans lequel ils vivent. Ceux-ci s'attellent ensuite à s'aventurer dans le parc de ce même manoir avant de sortir dans la rue dans le dernier volume. Un dernier tome, prévu en juin 2018, propose d'emmener ce petit équipage animal en forêt.



Bibliographie sélective :

- Sous le nom de Camille Garoche :

Suivez le guide ! Aventure en forêt, Casterman, 2018. Cycles 1 & 2.

Suivez le guide ! Balade dans le quartier, Casterman, 2017. Cycles 1 & 2.

Le lapin de Neige, avec Didier Genevoix, Casterman, 2016. Cycles 2 & 3.

Fox's garden, Delcourt, collection Métamorphose, 2015. Cycles 2 & 3.

Suivez le guide ! Promenade au jardin, texte de Didier Genevoix, Autrement Jeunesse, 2014. Cycles 1 & 2.

Suivez le guide ! Autrement Jeunesse, 2013. Cycles 1 & 2.

- Sous le pseudo de Princesse CamCam

Monsieur Pan, texte de Kathrine Kressmann Taylor, Autrement, 2014. Cycles 2 & 3.

La chèvre de Monsieur Seguin, texte d'Alphonse Daudet, Père Castor Flammarion, 2014. Cycle 2.

+ d'infos : <https://camille.garoche.me/>

Nathalie NOVI

Invitée pour l'ensemble de son œuvre

Tantôt peinture, tantôt gravure, parfois crayons, pastels, acrylique ou aquarelle, Nathalie Novi aime jouer de la diversité des moyens d'expression pour créer des univers féeriques et très colorés.



Portrait © Francis Demange

Née à Saint-Mihiel, dans la Meuse, en 1963, Nathalie Novi passe sa petite enfance à Constantine, en Algérie. Puis elle rentre en France pour étudier à l'école des Beaux-Arts de Nancy et de Paris. Diplômée en 1987, elle expose dès lors à Paris et Bruxelles, et commence à travailler pour la publicité et l'édition. Elle réside désormais dans le Jura près de Lons-le-Saunier. Aujourd'hui, elle partage essentiellement son temps entre son travail de peintre et la réalisation d'affiches et d'albums pour les enfants : elle est peintre littéraire. Elle aime néanmoins jouer de la diversité des moyens d'expression pour créer des univers féeriques et très colorés. Elle réalise également des performances picturales accompagnées de musiciens, autour de textes lus par un comédien.

L'œuvre de Nathalie Novi propose une invitation au pays coloré de l'enfance à travers de nombreux albums. C'est ainsi une littérature jeunesse qui croque des personnages aux quatre coins du monde, suivant les voyages intérieurs de l'auteure. Elle a voulu extraire des cartes géographiques des femmes et des hommes qui peuplent des territoires très éloignés. Ses illustrations ont également un versant plus intime, proposant des intérieurs comme des jardins, mettant en scène des enfants hauts en couleurs, dont elle essaye de saisir l'attente, celle des bras croisés afin de colorer les silences.



Son premier album, dont elle est également l'auteure, s'intitule « Fête foraine » et paraît en 1997 aux éditions Nathan. Depuis, elle en a réalisé une soixantaine, tous signés d'excellents auteurs tels : Jo Hoestlandt, Jeanne Benameur, Thierry Lenain, Jean-Claude Mourlevat, David Dumortier, Marie Sellier, Daniel Picouly...

Son dernier album, *Le musée imaginaire de Jane Austen*, réalisé avec Fabrice Colin et pour lequel elle a reçu une bourse de création du Centre National du Livre, retrace les œuvres de cette auteure britannique. Nathalie Novi se fait, en quelque sorte, le peintre officiel de ces romans, et déploie un univers à travers le temps dans des paysages anglais.

En 2008, Philippe Thomine réalise un film documentaire de 26 minutes autour de son travail : « Nathalie Novi, de l'autre côté du miroir », Ere Production.

Bibliographie sélective :

- Cycle 2 et 3

- Mahboul le sage*, texte d'Halima Hamdane, Didier Jeunesse, collection Les bilingues, 2018.
Merveille des merveilles, texte de Jennifer Dalrymple, Didier Jeunesse, 2016.
Le rêveur qui ramassait des papiers bonbon, texte de David Dumortier, La poule qui pond, 2015.
Comptines et berceuses tsiganes, direction musicale de Jean-Christophe Hoarau, 2014.
Et si on redessina le monde, texte de Daniel Picouly, Rue du Monde, collection Vaste monde, 2013.
Mamouchka et le coussin aux nuages, texte de Michel Piquemal, Gallimard Jeunesse, 2012.
La flûte enchantée racontée aux enfants, avec 1 CD audio, texte de Valérie Karsenti, Didier Jeunesse, 2010.
Une cuisine tout en chocolat, texte d'Alain Serres, Rue du monde, collection Cuisine, cuisines, 2006, réédition en 2017.
Sous le grand banian, texte de Jean-Claude Mourlevat, Rue du Monde, 2005.
Les douze manteaux de maman, texte de Marie Sellier, Adam Biro, 2004. Réédition Tom Poche, 2014.
Moi, Ming, texte de Clotilde Bernos, rue du Monde, 2002.
A l'ombre de l'olivier, avec 1 CD audio, comptine collectées par Hafida Favet et Magdeleine Lerasle, Didier, collection Comptines du monde, 2001.

- Cycle 3

- Bonnes nouvelles du monde !*, texte d'Alain Serres, Rue du monde, 2016, réédition en 2017.
Yeghvala – La belle sorcière, texte de Catherine Gendrin et Nathalie Novi, Didier Jeunesse, 2012.
Nouk qui s'envola, texte d'Alain Serres, Rue du monde, 2008.

- Cycle 3 et collège

- Trois soeurs*, texte de Jo Hoestlandt, Gallimard Jeunesse, 2014.
Pinocchio, texte de Carlo Collodi, traduction de Claude Sartirano, Rue du Monde, 2009.

- 3ème, lycée et adultes

- Le musée imaginaire de Jane Austen*, texte de Fabrice Colin, Albin Michel, 2017.

+ d'infos : www.nathalienovi.com